

Contre le bonheur de trinquer : une campagne de rééducation macronienne ...

écrit par Antiislam | 31 janvier 2023



Le pouvoir macronien est totalement impuissant à faire ce qu'un pouvoir minimal devrait faire : contrôler qui entre dans le pays dont il a la charge, faire respecter ses frontières ...

A la place, ce pouvoir politique dément multiplie à la radio, à la télévision, dans la Presse... les campagnes totalitaires de rééducation.

Ce matin, sur « France-Info » une campagne contre le sexisme et les horribles-violeurs-systémiques-de-souche...

Puis une campagne contre le racisme et l'antisémitisme, qui fait, bien sûr, mine d'ignorer que 100% (source BNVCA) des signalements pour antisémitisme sont le fait d'immigrés musulmans que le Pouvoir fait généreusement entrer sur le sol de France ...

Et même, sur C-News, où se déroule une campagne contre la liberté de trinquer, un bon verre de vin à la main, avec ses proches:

<https://irepsna.org/campagne-de-sante-publique-france-la-bonne-sante-na-rien-a-voir-avec-lalcool/>

(Je passe rapidement sur le fait que des organismes de « santé », ancêtres des promoteurs de cette publicité, ont été pris la main dans le sac de campagnes de corruptions politiques : j'ai un tel souvenir avec Giscard).

Il y en a plus qu'assez : surtout au moment où les crimes, découlant d'une immigration folle, se multiplient en France.

Jean-Robert Pitte, professeur émérite à la Sorbonne, épingle avec justesse ce nouveau délire gouvernemental :

Au pays de Rabelais, de la liberté chérie et de la joyeuse transgression, certains s'ingénient à multiplier les interdits puritains et à culpabiliser leurs contemporains à propos de tout et n'importe quoi: leur langue, par trop machiste, leur histoire, dont ils n'auraient aucune raison d'être fiers, la déesse fâchée après eux qu'ils appellent «nature» ou «planète», leur consommation énergétique, leur alimentation, la composition des tissus de leurs vêtements, etc.

Ce n'est hélas pas un monopole de la police wokiste constituée d'universitaires, d'écrivains à la mode ou de journalistes ; l'État n'est pas en reste, comme le montre la campagne télévisuelle actuelle autour des boissons alcoolisées, financée par nos impôts.

«C'est pas un peu absurde de se souhaiter une bonne santé avec de l'alcool, alors que l'alcool multiplie les risques de cancer, d'AVC hémorragiques et de troubles du rythme cardiaque? La bonne santé n'a rien à voir avec l'alcool.» [...]

L'auteur poursuit :

Boire à la santé d'autrui est une pratique qui remonte à la nuit des temps.

Les anciens Grecs l'appelaient joliment philotésie et s'y livraient avec dilection au cours des symposiums qui suivaient les banquets.

Cela se pratique encore aujourd'hui en Géorgie, où l'on se porte mutuellement des toasts poétiques (à la santé, à l'amitié, à l'amour, à la prospérité) pendant les banquets en buvant le vin local tiré des jarres enterrées, les kvevri, sous l'autorité d'un symposiarque nommé tamada.

C'est l'une des manifestations de leur identité à laquelle les Géorgiens sont le plus attachés et qui rend inoubliable tout voyage dans ce merveilleux pays.

Le kiddouch que les juifs pratiquent lors des repas de shabbat et de fête comprend la bénédiction du vin qui s'achève par la formule le'haïm !, «à la vie», équivalente d'«à votre santé!».

Il est probable que les convives des noces de Cana, Jésus le premier, l'ont maintes fois clamé au cours du repas en levant leur coupe pleine du meilleur vin de toute l'histoire.

L'Eucharistie, instituée par le Christ au moment de la Cène et renouvelée au cours de chaque messe, est une sublimation sacramentelle du kiddouch juif mêlé au symposium grec.

Elle procure aux croyants la suprême santé qu'est la vie éternelle. [•••]

Jean-Robert Pitte conclut :

De grâce, cessons donc de proscrire ce qui n'a pas lieu de l'être et éduquons plutôt notre belle jeunesse à la responsabilité en la dissuadant de pratiquer l'enivrement rapide, emprunté à l'Europe et à l'Amérique du Nord.

Qu'elle apprenne à se réjouir en éduquant ses papilles et son intelligence grâce à la consommation raisonnable de bon vin.

Chacun sait combien les lois fédérales de prohibition ont fait exploser l'alcoolisme aux États-Unis entre 1919 et 1930 et combien la consommation d'alcools forts est élevée et crée de méfaits de santé en Russie ou dans les pays de la péninsule arabique, pourtant les plus prohibitionnistes qui soient aujourd'hui.

donc nos censeurs comprendront-ils que sans plaisir la condition humaine ne vaut pas d'être vécue, que chacun de nos actes, même le plus vertueux, nous rapproche de notre dernière heure, et qu'être buveur d'eau ne rallonge nullement l'espérance de vie?

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/jean-robert-pitte-n-ayons-pas-honte-de-trinquer-a-la-sante-d-autrui-20230124>

Maintenant, comme je suis un vilain complotiste, je pousse le

bouchon un peu plus loin.

Il est en France une « religion » qui, par haine de Jérusalem, Athènes et Rome proscrit, comme par hasard, le vin.

N'est-ce pas, justement, faire son jeu que de proscrire en 2023, comme le fait le Gouvernement, le bonheur de trinquer ?

Je pose la question autrement.

Les campagnes gouvernementales seraient-elles aussi vaillantes s'il s'agissait de proscrire, cette fois, le hallal ?

Poser la question c'est y répondre ...